

بسم الله الرحمن الرحيم



HOSSAM MAGHRABY



شبكة المعلومات الجامعية التوثيق الالكتروني والميكرو فيلم



HOSSAM MAGHRABY

جامعة عين شمس

التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

قسم

نقسم بالله العظيم أن المادة التي تم توثيقها وتسجيلها
على هذه الأقراص المدمجة قد أعدت دون أية تغيرات



يجب أن

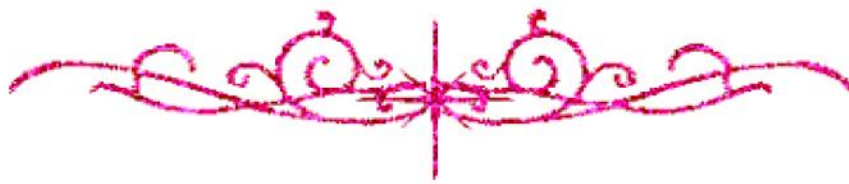
تحفظ هذه الأقراص المدمجة بعيدا عن الغبار



HOSSAM MAGHRABY



بعض الوثائق الأصلية تالفة



HOSSAM MAGHRABY



بالرسالة صفحات

لم ترد بالأصل



HOSSAM MAGHRABY



**LA VÉRITÉ RECHERCHÉE PAR ŒDIPE
CHEZ TAWFIQ AL HAKIM ET ANDRÉ GIDE
(ÉTUDE COMPARÉE)**

**THÈSE DE MAGISTRÈRE PRÉSENTÉE PAR
DALIA AHMED HUSSEIN METAWEE**

Assistante à la Faculté des Lettres
Université de Menoufeya

SOUS LA DIRECTION DE

**M^{me} LE PROF. DR.
DORREYA HAFEZ NEGM**

Chef du Département de Français
**FACULTÉ DES LETTRES
UNIVERSITÉ DE MENOUEYA**

**M^{me} LE PROF. DR.
NADEYA IBRAHIM AREF**

Prof. émérite au Département de Français
**FACULTÉ DES LETTRES
UNIVERSITÉ DE TANTA**

1998

DÉDICACE

À mes parents, à mon mari, et à mon enfant

Karim

REMERCIEMENTS

Toute ma gratitude, mes sincères remerciements et ma profonde reconnaissance vont à M^{me} le Porf. Dr. Dorreya Hafez Negm et M^{me} le Porf. Dr. Nadeya Ibrahim Aref qui ont accepté de diriger cette thèse avec une bienveillance jamais démentie; qui m'ont prodigué des conseils, des recommandations et de précieuses orientations qui m'ont été très fructueux. Je n'oublierai jamais qu'elles n'ont ménagé aucun effort afin que ce travail puisse voir le jour.

Je voudrais remercier également tous les membres de ma famille qui m'ont accordé leur sollicitude durant toutes ces années de recherche pour me soutenir, me pousser vers mon objectif.

Enfin, je dois remercier tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, m'ont soutenu au cours de mes travaux.

INTRODUCTION

Œdipe est-il toujours pour nous ce héros tragique, nouveau-né malheureux, abandonné par ses parents, qui tua son père, devina l'énigme du Sphinx, puis épousa sa mère, avant de s'infliger un terrible châtement, à savoir la cécité ?

Beaucoup d'écrivains universels comme Corneille, Voltaire, Gide et Tawfiq Al Hakim, à titre d'exemple, se sont emparés de cette histoire antique et mythique pour y glisser leurs pensées. D'autant plus, cette légende symbolique inspire jusqu'à nos jours réalisateurs et scénaristes et nous la voyons de temps en temps tournée en films dans diverses parties du monde. Parmi ces films nous citons, à titre d'exemple, "Edipo Alcalde" écrit par Sigfrido Barjau et réalisé par Jorge Ali Triana . Ce film est présenté en 1996 en Espagne, au Mexique et à Colombia. David O. Russell a également publié, en 1994 aux Etats Unis, un roman inspiré du mythe d'Œdipe sous le titre de "Spanking The Monkey", tourné ensuite en film et réalisé par Russel même*.

a) Motif du choix

L'intérêt constant apporté par les hommes de lettres au mythe antique d'Œdipe, le considérant comme une source féconde d'inspiration, a motivé notre choix de ce sujet éternel.

* Cf., Internet movie database, <http://us.imdb.com/>

b) But

Notre but est de mettre en lumière la différence entre l'approche française présentée par André Gide et l'approche arabe fournie par Tawfiq Al Hakim.

c) Méthode

Pour réaliser notre but, nous nous proposons de faire une étude thématique comparée d'Œdipe d'André Gide et d'Œdipe-Roi de Tawfiq AL Hakim. Dans cette étude nous allons suivre pas à pas le voyage d'Œdipe à la recherche de la vérité, tout en mettant l'accent sur le rôle joué par cette vérité chez Gide et chez Al Hakim. Nous allons essayer de dégager les points de convergence et de divergence entre les deux pièces, et d'étudier dans quelle intention Gide et Al Hakim ont écrit leurs pièces.

Nous jugeons utile, avant d'aborder notre étude, de préciser le sens du mythe et de mettre en valeur les différentes définitions fournies par divers écrivains à travers les âges, et l'origine du mythe d'Œdipe et son développement du moyen-âge jusqu'au XX^{ème} Siècle.

Nous nous proposons de diviser cette étude en trois chapitres dont le premier sera concentré sur la quête du moi par les protagonistes des deux pièces, tout en mettant en relief l'épisode de l'affrontement du Sphinx et le conflit entre Œdipe, symbole du pouvoir politique, et le peuple. Le deuxième traitera l'accès d'Œdipe-Gide et d'Œdipe-Al Hakim à Thèbes, le rôle de la fatalité dans les deux pièces et la révélation de la vérité des deux héros tragiques. Le troisième sera consacré au refus d'Œdipe-Gide et d'Œdipe-Al

Hakim d'assumer la responsabilité de leurs crimes, et la mise en exergue du rôle de la famille dans les deux pièces et l'auto-châtiment infligé par les deux héros dramatiques contre eux-mêmes.

AVANT-PROPOS

Tout au long de l'histoire humaine le terme "mythe" s'est avéré plurivoque. Dans les sociétés primitives et archaïques, il désigne une histoire vraie qui contient des valeurs religieuses et métaphysiques⁽¹⁾. Pour ces groupes humains le mythe est le fondement de la vie sociale et de la culture car il est censé exprimer la vérité absolue parce qu'il raconte une histoire sacrée qui eut lieu durant l'ère mystérieuse préhistorique⁽²⁾. D'après Marie Delcourt:

"un mythe religieux est un essai d'explication d'une réalité sentie comme mystérieuse, et qui est souvent, mais non toujours, un rite en décadence. L'explication se caractérise par une personnalisation qui transforme en un événement singulier l'émotion commune à tous les usagers du mythe. Cette expérience singulière, aussitôt proposée comme exemple à suivre est colorée par un affectus d'où résulte un dynamisme propre à agir sur tout le groupe qui l'accepte" ⁽³⁾.

Contrairement aux sociétés archaïques européennes, les arabes primitifs utilisent le mot "mythe" pour indiquer les histoires qui ne sont pas vraies⁽⁴⁾. Le "Coran" mentionne le mot "mythe" neuf fois dans ce même sens.

Au cours de l'histoire, Ephorus (40-330 av.J.C.) fut le premier à avoir expliqué le mythe en tant qu'événement réel qui eut lieu un jour dans les

⁽¹⁾ Cf., Mircea Eliade, Aspects du Mythe, Collection Idées, Éds. Gallimard, Paris, 1963, p. 9.

⁽²⁾ Cf., ID., Mythes, Rêves et Mystères, Collection Idées, Gallimard, Paris, 1957, p.21.

⁽³⁾ Marie Delcourt, Les Mythes et La Mémoire, Droz, Paris, 1944, p.223.

⁽⁴⁾ Cf., شمس الدين الحجاجي، الأسطورة في المسرح المصري المعاصر، دار المعارف، القاهرة، ١٩٨٤، ص ٩.
[Chams EL Dine El Hagagi, Le Mythe au Theatre Egyptien Contemporain, Daar AL Maarif, le Caire, 1984, p.9.]

temps primordiaux. Après lui Euhemerus affirma cette assertion⁽⁵⁾. Les présentateurs de cette acception voient que les gens qui vivaient avant l'ère de l'écriture voulurent transformer leurs histoires nationales mais qu'ils ne purent les transformer directement pour des raisons inconnues. Aussi, eurent-ils recours au symbole:

"Le symbole, qui est ainsi la forme primitive de l'intelligence humaine, donne naissance au mythe, qui le développe sous la forme d'un récit"⁽⁶⁾.

Au temps moderne l'acception du mot "mythe" est modifiée à cause de la diversité de définitions qu'en donnent plusieurs spécialistes de différents domaines tels que la psychanalyse, l'anthropologie et l'histoire des religions.

"Qu'est ce qu'un mythe aujourd'hui?", nous dit Roland Barthes:

"Je donnerais tout de suite une première réponse très simple, qui s'accorde parfaitement avec l'étymologie: Le mythe est une parole [...]. Le mythe ne se définit pas par l'objet de son message, mais par la façon dont il le profère: il y a des limites formelles au mythe, il n'y en a pas de substantielles"⁽⁷⁾.

Les mythes sont définis par Roger Caillois comme des "puissances d'investissement de la sensibilité"⁽⁸⁾.

Enfin Colette Astier attire notre attention au rapport du mythe avec la société:

(⁵) Chams El Dine El Hagagi, Op. Cit., p.296

(⁶) Pierre Albouy, Mythes et Mythologies dans La Littérature Française, Librairie Armand Colin, Paris, 1969, p. 15.

(⁷) Roland Barthes, Mythologies, Seuil, Paris, 1975, pp. 194-195.

(⁸) Roger Caillois, Le Mythe et l'homme, Gallimard, Paris, 1938, pp. 28,29 et 30.

“Le mythe, parce qu’il est histoire, et parce qu’il ne cesse pas d’exercer au cours des âges sa fascination sur ceux qui l’entendent, ne peut pas ne pas entretenir, au moins autant qu’avec la sociologie ou la psychologie, d’étroits rapports avec la littérature, à laquelle il est susceptible de prêter à la fois une structure et une raison d’être. Telle est peut être la raison pour laquelle, comme on l’a parfois dit, une autre des propriétés du mythe pourrait être encore d’ensemencer sans fin d’autres récits”⁽⁹⁾.

A côté des chercheurs qui définissent le mythe littérairement, d’autres entreprennent de définir le mythe par rapport au langage. Lévi-Strauss, après certaines considérations, trouve que le mythe, comme toute entité linguistique est formé d’unités constitutives, mais que ces unités sont plus complexes que les unités habituellement repertoriées par la linguistique. Ce sont de “grosses unités constitutives” des “mythèmes”⁽¹⁰⁾.

Au XX^{ème} siècle l’utilisation de mythes donnés se transforme en création mythique parce que les écrivains s’en servent pour répondre à des questions contemporaines:

“Le mythe littéraire est constitué par ce récit, que l’auteur traite et modifie avec une grande liberté, et par les significations nouvelles qui y sont ajoutée. Quand une telle signification ne s’ajoute pas aux données de la tradition, il n’y a pas de mythe littéraire”⁽¹¹⁾.

Ici une question se pose: y a-t-il une relation entre le mythe et la tragédie? Pour Lévi- Strauss: “Nous proposons [...] de définir chaque mythe par l’ensemble de

⁽⁹⁾ Collette Astier, Le Mythe d’Edipe, Armand Colin, Paris, 1974, p. 18.

⁽¹⁰⁾ Lévi Strauss, Anthropologie Structurale, Plon, Paris, 1958, p. 231.

⁽¹¹⁾ Pierre Albouy, Op. Cit., p.9.

ses versions" ⁽¹²⁾. En effet, la coïncidence est parfaite entre la tragédie et le mythe car selon Colette Astier:

"De quelque manière qu'ils l'expriment, c'est à la même qualité de transparence que les uns et les autres sont sensibles. Adéquation du mythe à la tragédie, adéquation de la tragédie au mythe, il y a là une relation sans doute peu ordinaire. Tragédies mythiques ou mythe tragique, par exemple Œdipe Roi et Œdipe à Colone dans la même clarté d'évidence comme deux formes liées, à la fois, à la nature et au mystère" ⁽¹³⁾.

De tout cela nous constatons que la tragédie et le mythe sont inséparables car les deux expriment le triple rapport de l'homme à son pouvoir, à sa famille, et à la divinité, et sa longue errance entre sa réussite et son échec:

"La tragédie a donné sa voix au mythe, le mythe lui a prêté sa force" ⁽¹⁴⁾.

a) Origine du mythe d'Œdipe

L'origine du mythe d'Œdipe occupe une grande place dans les écrits des chercheurs. Certains d'entre eux considèrent qu'Œdipe-Roi de Sophocle est le modèle du mythe originel d'Œdipe auquel il faut se référer mais cette idée erronée a été longtemps préjudiciable car Sophocle n'est pas le premier à avoir relaté cette histoire, le premier n'existant pas, tout comme d'ailleurs le dernier:

⁽¹²⁾ Lévi Strauss, Op. Cit., p.240.

⁽¹³⁾ Colette Astier, Op. Cit., p.45.

⁽¹⁴⁾ Ibid, p.42.